

**CINÉMA** Un documentaire intense en émotions  
 Dans *Heidi en Chine*, François Yang remonte le fil d'une histoire  
 familiale douloureuse entre la Suisse et la Chine. >> 23

**ÉDUCATION** Un ministre rassurant  
 Selon le conseiller d'Etat Jean-Pierre  
 Siggen, la rentrée sera normale. >> 16/17



# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

MERCREDI 1<sup>er</sup> JUILLET 2020

N° 226 - 149<sup>e</sup> année / Semaine Fr. 3.20 / Samedi Fr. 4.20

JA 1700 Fribourg

## La révolution verte d'un bastion conservateur



Après 70 ans de règne du centre droit à Annecy, l'écologiste sans étiquette François Astorg a créé la surprise en emportant la mairie grâce à 27 voix d'avance. © Gilles Piel

**FRANCE** Tenue depuis plusieurs décennies par la droite, Annecy vient d'opérer un tournant historique. L'écologiste François Astorg, soutenu par le Parti socialiste,

Europe Écologie – Les Verts et une dissidente macroniste, a remporté le second tour des municipales au terme d'un scrutin très serré puisqu'il devance de seule-

ment 27 voix le sortant Jean-Luc Rigaut. Le chef-lieu de Haute-Savoie cède ainsi à la vague verte qui a emporté maintes villes françaises. Reportage. >> 2/3

## Les syndicats ne lâchent rien

**ÉGALITÉ** La révision de la loi sur l'égalité salariale entre hommes et femmes entre en vigueur aujourd'hui. Environ 600 francs mensuels de différence de revenu qui ne se justifient et ne s'expliquent pas: pour les syndicats, le nouvel outil proposé est encore largement insuffisant. Travail, Suisse lance une plateforme pour faire connaître les pionniers et dénoncer les moutons noirs. >> 6



Des camps scouts maintenus. Keystone

## Camps d'été dans le doute

**JEUNESSE** Alors que certains organisateurs de camps de vacances font tout pour maintenir leurs activités malgré la menace du Covid-19, d'autres ont préféré renoncer, découragés par la longue liste de règles établies par les autorités. Des camps de sport sont aussi touchés. >> 15

## Une vie à la vitesse grand V

**SNOWBOARD** Pionnier dans son sport, Bertrand Dénervaud (50 ans) a su varier les plaisirs, sportifs et professionnels. Le Marlinois, qui a remporté huit titres de champion du monde entre 1992 et 2002, est demeuré fidèle à la planche à neige qui a fait sa notoriété. Et c'est dans le monde de l'économie qu'il a choisi de se reconverter. >> 11



### SOMMAIRE

Bourse	4	Forum lecteurs	14	Météo	22
Cinéma	22	Radio-Télévision	26	Avis mortuaires	9

• Rédaction 026 426 44 11  
 • Abonnements 026 426 44 66  
 • Publicité 026 426 42 42  
 > www.laliberte.ch

PUBLICITÉ

Literie  
 José Python SA  
 Litologie  
 une histoire de lit...  
**SOLDES**  
 ROUTE DES FLUIDES 3  
 1762 GIVISIEZ  
 026 322 49 09  
 www.litologie.ch

### PLAGE DE VIE

## Vélo plié, donc vélo infecté

Comme beaucoup d'autres pendulaires, je me suis offert un petit vélo pliable. Compact, et surtout électrique, il est devenu le compagnon heureux de mes déplacements de la maison au boulot, avec trajet en train. Adieu les bouchons! Dans mon train, vélo sagement replié dans le sas d'entrée, c'est calme et concentration. C'est alors que survient le contrôleur: «Avez-vous un emballage pour votre vélo?» Ah, non, tiens, je n'y avais jamais songé. «C'est obligatoire pour raison d'hygiène.» Hygiène de

quoi? des mains, des roues? Curieusement, les vélos non pliables suspendus à l'entrée du wagon n'ont pas besoin d'être emballés, ni ceux que le voyageur amène à l'intérieur du wagon et garde près de lui comme il le ferait d'une valise, qu'il n'a jamais été question non plus d'emballer. Où est la logique dans tout ça? Un vélo, même pliable, déposé non emballé à l'entrée du wagon doit payer sa place. Rien à voir avec une quelconque notion de propreté! >> YG

PUBLICITÉ

**20%** remise solidaire  
 11 mai - 31 juillet  
 sur toute la gamme  
 vonlanthen  
 schuhe - chaussures - accessoires  
 FRIBOURG - FÉROLLES - CENTER  
 www.vonlanthen-chaussures.ch

Chef-lieu d'une Haute-Savoie ancrée à droite, Annecy a mis fin dimanche à près de 70 ans de règne démocrate-

chrétien sans partage pour succomber à la vague verte qui a emporté maintes villes françaises

# ANNECY, LA GRANDE BASCULE VERTE

« YVES GENIER, ANNECY

**Reportage** » Niché au bord de son lac étincelant au pied de hautes montagnes verdoyantes, Annecy est à peine plus petit que Lucerne: une métropole bien installée de quelque 200 000 habitants, une économie prospère basée notamment sur un tourisme intense, une image de grande qualité de vie. Les piétons attendent que le feu passe au vert pour traverser, les promeneurs déambulent tranquillement dans les ruelles de la Vieille-Ville ou dans les parcs du bord du lac.

Une révolution vient pourtant de balayer ce havre de tranquillité. Le maire sortant, Jean-Luc Rigaut, ultime représentant d'une droite démocrate-chrétienne au pouvoir depuis le début des années 1950, n'a pas été réélu dimanche lors du second tour de l'élection municipale. Son successeur est un écologiste, François Astorg. Annecy est passé dans le camp vert, tout comme des villes parfois bien plus importantes telles que Lyon, Strasbourg ou Grenoble. Imaginez pareille révolution à Lucerne!

**« Trop de grues »**  
Annecy est pourtant comme le chef-lieu de Suisse centrale, une ville bourgeoise où l'on aime l'ordre, la tranquillité et la bonne tenue des affaires publiques. Je suis écologiste depuis toujours. Mais il faut bien l'admettre, l'ancien maire a très bien géré sa ville», témoigne Brice, patron du salon de thé Le Pêche Mignon, une institution nichée au cœur du quartier historique. Les finances communales sont saines avec un taux d'endettement par rapport au budget moyen de la ville quatre fois moindre que la moyenne française.

Et pourtant, le malade n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Dans une ville bien ordonnée, on n'aime pas que les choses changent

trop vite. Or, c'est bien ce que reproche Cédric, patron d'un magasin de location de vélos à quelques tours de roue du lac: « Il y a trop de constructions, trop de grues. C'est allé trop vite », regrette-t-il. Ce sentiment de dépossession est aussi renforcé par l'augmentation des prix du logement, parmi les plus élevés de France, « imputé à la fois par la proximité de Genève et par l'attrait de la ville, considérée comme l'une de celles où la qualité de vie est la meilleure. » Je suis très heureux que l'on vienne la visiter, mais moins que l'on veuille s'y établir », poursuit Cédric.

## « Les écologistes promettent un monde plus calme »

Thibaut

Ce sentiment de dégradation est accentué par la qualité de l'air, l'une des plus mauvaises des grandes villes françaises. Pas de grande usine polluante, non. Mais la cuvette dans laquelle est bâtie la cité piège les émanations du trafic automobile, urbain et émis par l'autoroute A41 qui la traverse de part en part. Les franchises sont donc cristallisées autour de quelques projets de mobilité: la voiture ou les transports publics?

**Tunnel contre tram**  
Depuis des années, la ville planche sur un projet de tunnel sous le Semnoz, une montagne voisine, qui détournerait le trafic de transit en provenance de la rive occidentale du lac. Mais devisé entre 300 et 350 millions d'euros, il est vu comme un dinosaure par la construction d'un autre projet, la construction d'un tramway longeant la rive

ouest du lac et que ses partisans devisent à moins de 100 millions d'euros. « On ressent un stress de plus en plus grand sur la route », poursuit Cédric. « Nous ne voulons plus de voitures mais un tramway », lance Pierre Bovey, qui revendique une origine fribourgeoise, patron de la librairie La Procure.

**« Réveil tardif »**  
La ville s'est certes dotée d'un réseau de pistes cyclables, répondant ainsi à une fervente bien réelle de ses habitants pour la petite reine: la cité est plate et il est très facile de se déplacer d'un quartier à l'autre. L'ouverture du Léman Express en décembre dernier y contribue. Mais là encore, les reproches pleuvent sur le maire sortant, accusé d'avoir favorisé la voiture trop longtemps: « Il s'est réveillé bien tard! » déplore Cédric. Les quartiers extérieurs, intégrés à la commune en 2017 seulement et qui votaient pour la première fois, se sentaient tout particulièrement exclus des plans de la mairie, accusée de privilégier le vieux centre historique.

La conversion est néanmoins fragile. François Astorg ne l'a emporté que pour 2,3 voix sur 29 000 votants! Le système électoral lui confère une solide majorité à la mairie, mais ses concitoyens le guettent au contour. « Ce sont avant tout les personnes âgées qui ont voté écologiste, car ces derniers promettent un monde plus calme », jure Thibaut, 26 ans, loueur de pédalos et de hors-bord au bord du lac. La crainte, pour lui, c'est que la ville entame un virage énergétique trop rapide: « Nous ne pouvons pas convertir notre flotte à l'électrique, cela coûterait trop cher et ne serait pas viable. » Du coup, les entrepreneurs locaux devraient vendre à des étrangers aux poches profondes. Les Annéciens ont basculé dans le camp du vert, mais ne lui ont pas signé un chèque en blanc. »



La Municipalité d'Annecy s'est certes dotée d'un réseau de pistes cyclables mais trop tardivement pour

échapper au reproche d'avoir surtout favorisé la voiture. © Gilles Piel

## UNE POLITIQUE CRÉATIVE

Elu maire à 58 ans après une carrière de consultant en gestion et direction de projets, le nouveau maire François Astorg (photo Gilles Piel) livre sa vision de la dynamique de changement.

**Vous vous êtes présentés sans étiquette partisane. Pourquoi?**  
François Astorg: Cela fait plus de cinquante ans que le système de la même manière, un poids lourd face à une faible opposition. Or, on ne peut pas résoudre les problèmes d'aujourd'hui, notamment la question du climat, si chacun reste enfermé derrière son étiquette partisane. Il faut donc rassembler autour d'un projet. Je l'ai fait, avec des amis écologistes et socialistes.



**Qu'a-t-il apporté?**  
Il a modifié le mode de pensée des gens. Le changement a été visible grandeur nature, du jour au lendemain: plus de pollution, la possibilité de travailler depuis la maison, l'importance des circuits courts... Le confinement a prouvé que le changement est possible, qu'il est acceptable. C'est aussi un rapport à la politique: nous avons apporté de la nouveauté dans la manière de faire de la politique, basée sur la négociation, la participation et l'adhésion. Cette dernière a été plus prononcée dans les quartiers périphériques, qui se sont sentis mis à l'écart des projets développés par le maire sortant.

**Comment expliquez-vous votre victoire?**  
Le bilan écologique et social est très mauvais à Annecy: en douze ans, la ville n'a pas développé les transports publics alors qu'elle a accordé une place démesurée à la voiture. Le projet de construction d'un tunnel sous le Semnoz aurait

coûté une fortune sans résoudre les problèmes de trafic. Les gens en ont aussi assez d'un système politique qui tourne en rond. Enfin, notre projet était réellement participatif, alors que celui du maire sortant était élaboré par deux personnes. Je crois, plus fondamentalement, que l'écologie a gagné les esprits. Enfin, il y a eu le confinement.

**Quelle est votre vision de la politique?**  
C'est une rupture générationnelle. Aussi, la France est un pays assez politisé, mais elle connaît aujourd'hui un rejet du politique. La responsabilité en revient aux erreurs monumentales commises par certains responsables politiques nationaux. Comme un Jérôme Cahuzac a-t-il pu affirmer devant la Représentation nationale qu'il n'avait pas de compte en Suisse? Mais le « sous-pourris » est inacceptable: la plupart des élus au niveau communal travaillent corps et âme pour le bien commun sans être rémunérés. Je pense que nous devons remettre en place le renouveau démocratique en partant de projets concrets élaborés par des conseils de quartiers. Ces derniers ont une existence légère, mais mon concurrent ne les a pas écoutés. Or, on peut être créatif, par exemple en impliquant directement les gens dans la gestion de certains projets. Cela renforce le lien social. »

**Et la mobilité douce?**  
La construction d'un tramway sur la rive ouest du lac fait partie de nos projets. Il y a certes une magnifique piste cyclable, qui remplace une ancienne voie ferrée. Le projet est prêt: il avait été présenté par un cabinet d'étude mandaté par la commune, qui avait débouché sur trois variantes, de la plus simple à la plus élaborée. La commune a choisi la plus simple avant de la faire disparaître dans un tirage. Pour notre part, nous en avons fait notre projet prioritaire dans l'objectif de créer un choc de l'offre: construire une infrastructure que les gens utiliseront. On peut estimer le report à modal de 20 à 30% alors que le mode en place de haut niveau de service passant dans le tunnel projeté sous le Semnoz ne convaincrait qu'un pour cent des automobilistes, selon l'étude.

## Pékin adopte sa loi sur Hong Kong

**Chine** » La Chine a adopté hier une loi controversée sur la sécurité nationale à Hong Kong, suscitant des condamnations au niveau international. Ce texte est perçu par ses détracteurs comme une manœuvre de muscler l'oppression dans le territoire autonome. Ignorant les appels des Occidentaux, le parlement national a voté à l'unanimité ce texte qui intervient un an après le début des manifestations monstres dans l'ex-colonie britannique contre l'influence du gouvernement central.

**Pandémie**  
L'effet de la pandémie sur l'emploi dans le monde est « bien pire que prévu sur les six premiers mois de l'année. L'Organisation internationale du travail (OIT) a affirmé hier qu'un retour aux chiffres d'avant la crise ne serait pas possible cette année. Au deuxième trimestre, l'équipement de 400 millions d'emplois sera perdu. ATS

## La Belgique fait acte de repentance

**Colonialisme** » Historique: le roi des Belges a présenté ses regrets pour la période coloniale belge au Congo. C'est ne sont pas encore des excuses officielles, mais elles viendront. Le roi des Belges, Philippe VI, a exprimé hier « ses plus profonds regrets » pour les atrocités que ses compatriotes ont commises au Congo aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, à l'époque de la colonisation.

La pandémie de coronavirus a empêché le souverain belge, sur le trône depuis 2013, de se rendre comme prévu à Kinshasa, hier, afin d'y commémorer le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Congo. C'est dans une lettre adressée au président congolais, Félix Tshisekedi, que Philippe VI a donc exprimé ce qu'il aurait dit sur place. « Notre histoire est faite de réalisations communes mais a

aussi connu des épisodes douloureux », écrit-il, en référence à l'époque où l'Etat indépendant du Congo fut la propriété privée du roi Léopold II, de 1885 à 1908, avant de devenir le Congo belge, jusqu'au 30 juin 1960.

« A l'époque de l'Etat indépendant du Congo, des actes de violence et de cruauté ont été commis (...), en particulier lorsque l'extraction du caoutchouc a pris de l'ampleur. « La période coloniale qui a suivi a également causé des souffrances et des humiliations. Je tiens à exprimer mes plus profonds regrets pour ces blessures du passé: du la douleur et reconnaissance encore trop présentes dans nos sociétés. » Suite à la mort de Georges Floyd, aux Etats-Unis, plusieurs statues de Léopold II ont été vandalisées ou démolies, en Belgique.

**TANGUY VERHOESSE, BRUXELLES**



**Publité**

**TELEMENT BON QU'ON INVENTE DES FÊTES.**

24 x 25 cl. Heineken 15,30 € (26,60 €)

6 x 1,5 l. Ice Tea Lipton lemon ou peach 7,90 € (12,50 €)

15,20 € (kg 26) Filet de truite rose avec peau frais de France

1 kg Abricots du Valais 5,95 € (7,10 €)

24,50 € (kg 33,60) Rumpsteak de bœuf frais de Suisse/Allemagne, env. 1 kg

**Toujours au Resto**

**ALIGRO**

Matran, Sion, Chavannes-Reens, Genève, Schlieren

Offre valable jusqu'au samedi 4 juillet 2020